

# Introduction à la sociologie

Prof. Bouzidi  
**Semestre 2\_2020**

## Objectifs du cours

- Donner aux étudiants un premier aperçu des principales théories et des concepts fondamentaux de la discipline
- Familiariser les étudiants avec la démarche sociologique
- Initier les étudiants à la démarche de recherche en science sociale (l'enquête de terrain)

# Plan

## Introduction

- I. Naissance de la sociologie et aperçu sur les précurseurs et fondateurs
- II. Concepts et notions clés en sociologie
- III. L'enquête de terrain en sciences sociales
- IV. Etudes de cas

## Conclusion

# Introduction : Qu'est-ce que la sociologie?

- **La sociologie** vient de : Racine = socius = société. "Etude scientifique des sociétés et des faits sociaux ayant pour cadre la société, les relations sociales, les manières de se réunir ou de se retrouver mais aussi l'analyse de ces manières".
- Elle traite du fonctionnement et de la transformation des groupes et ensembles humains. Elle étudie les normes, codes et croyances qui organisent une société ; les hiérarchies, rôles et rites qui la structurent ; les signes et symboles à travers lesquels elle s'exprime ; les conflits et contradictions qui la transforment ou la déchirent.

La sociologie est avant tout une activité par laquelle nous nous efforçons de **comprendre le monde et la nature des choses, non pas comme nous les imaginons ou comme nous aimerons qu'ils soient, mais tels qu'ils sont à partir des données fournies par l'observation et l'expérience.**



E. Durkheim la sociologie est une science consacrée **aux faits sociaux**, définis comme « *des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui* » (Règles de la méthode sociologique).

## Les fondements : Qu'est-ce que la sociologie ? Définitions...

- Discipline des sciences sociales dont le but principal est 1) d'**analyser la société** à travers ses **relations humaines**, ses **groupes sociaux** et ses **institutions** et 2) d'**agir sur la réalité** en vue de trouver des solutions
- Etude des relations entre humains et les rapports entre humains et institutions. Certains sociologues préfèrent l'analyse des interactions dans les **petits groupes** et d'autres abordent la question de la **société dans son ensemble**. La vie en société est extrêmement complexe ; les sociologues ont donc développé **plusieurs domaines d'analyse**. Par exemple: les mouvements sociaux, le travail, la famille, les communications, la culture, la santé.

# Différence entre SN et SS & H

sciences de la nature	Sciences sociales
-Réalité objective.	-Réalité temporelle.
-Elimination de la personnalité.	-Importance de l'intuition et l'imagination.
-Abstraction et généralisation.	-Concret et vécu.
-Expliquées par des causes. -Indépendance de la recherche	-Causalités indéfinies, rapport au contexte -Interdépendance des recherches entre les disciplines



## LA SOCIOLOGIE, UNE DÉMARCHE D'ANALYSE SCIENTIFIQUE DU SOCIAL

Il ne s'agit pas d'émettre des idées, des opinions, mais d'analyser avec rigueur, avec des techniques.

- Par-delà la diversité de ses objets et des questionnements qui la guident, la sociologie peut se définir comme **une démarche d'analyse scientifique du social**. En tant que science, la sociologie se caractérise par une aspiration à **l'objectivité, et par la mise à l'écart des jugements de valeur sur les objets qu'elle se donne**.
- Le savoir scientifique produit par la sociologie consiste en deux choses : **des connaissances empiriques, et des analyses, des savoirs à dimension plus théorique**.
- On peut distinguer deux grands types de connaissances empiriques ainsi fournies : d'une part des données chiffrées sur la société (par exemple, taux de nuptialité, répartition de la population active selon les différentes catégories socioprofessionnelles) ; d'autre part des données plus « qualitative » : entretiens, descriptions de lieux ou d'activités particulières...

- Outre la production de données, la sociologie est dotée d'une ambition théorique ; elle est porteuse d'une ambition de compréhension et d'explication du social. La montée en généralité peut se faire à partir de concepts, modèles, théories
- L'inscription de la sociologie dans le domaine des sciences implique par ailleurs le recours à des méthodes systématiques d'investigation empirique. On distingue deux grands types de méthodes : **Quantitatives et qualitatives** (quel rapport , quel usage?)

# I. Naissance de la sociologie et aperçu sur les précurseurs et fondateurs

# 1. Naissance de la sociologie

- La sociologie est une science récente, elle ne va naître qu'au 19<sup>e</sup> siècle ; sa reconnaissance officielle, son institutionnalisation est plutôt à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.
- Les bases de la discipline ont été posées par les auteurs avant même le 19<sup>e</sup>, c'est pour cela qu'on parle de précurseurs de la sociologie.
- A partir de la fin de la 19<sup>e</sup> on parle des fondateurs : le 1<sup>er</sup> qui va enseigner la sociologie (la 1<sup>ère</sup> chaire en France) = Emile Durkheim.
- Le terme sociologie lui-même a été employé pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1839, par Auguste Comte.
- Auguste Comte l'utilise alors qu'avant on avait déjà un terme qui voulait dire un peu la même chose : physique sociale. On le remplace progressivement par le terme sociologie. Quand il utilise ce terme de sociologie il veut faire reconnaître la sociologie comme une science.

- La sociologie est souvent présentée à travers l'affrontement théorique de deux grands types d'approches rattachées à des « pères fondateurs » de la discipline : le « holisme » issu d'Emile Durkheim (et parfois aussi de Karl Marx) et « l'individualisme méthodologique » rattaché à Max Weber (et parfois aussi à Georg Simmel). Ces « deux sociologies » se déclinaient généralement en courants (fonctionnalisme, marxisme, structuralisme , interactionnisme...) considérés comme antagonistes ou, du moins, complètement séparés les uns des autres.

- Cette présentation est devenue beaucoup trop caricaturale et ne correspond plus à la situation de la sociologie contemporaine. Depuis les années 1980, celle-ci est marquée par la coexistence de multiples tentatives de dépassement des anciens clivages, et notamment de celui qui opposait la conception du social comme « **totalité** » déterminant les conduites individuelles (« **holisme** ») et une définition du social comme « agrégation des conduites individuelles », résultat émergent de ces actions (« **individualisme** »).

## A. Les fondements : Durkheim et le holisme

**E. Durkheim** (1858-1917), unanimement considéré comme le père fondateur de la sociologie française. Philosophe de formation, il ambitionne de faire de la sociologie une science à part entière en posant les bases méthodologiques de cette discipline puis en réunissant une équipe de chercheurs autour de la revue *l'Année sociologique*.



*Le suicide*, 1897 : « étudier les phénomènes sociaux comme des choses »

**Thèse** : suicide lié à / causé par « anomie », elle-même liée à / causée par la « modernité »

**Hypothèse** : Holisme : Individu porteur d'un « rôle »

- rôle des influences collectives, des structures sociales
- identité = produit de la socialisation, à travers les institutions
- 4 grandes institutions : famille, école, Etat, Eglise

## A. Les fondements : Durkheim et le holisme

→ Sociologie = science des « institutions », science explicative, génératrice de lois sociales générales à travers l'analyse des régularités

- Modernisation et différenciation de la société

- **société primitive** : individus semblables, solidarité mécanique

- **société industrielle** : division du travail, solidarité organique

- **société moderne** : accentuation de la différenciation

Pour un bref aperçu sur Emile Durkheim Ecouter les documents suivants

<https://www.youtube.com/watch?v=t3t4Mopj0k0&t=233s>

Sur les formes de solidarités sociales mécaniques et organique ( chez Durkheim écouter la vidéo suivante

<https://www.youtube.com/watch?v=ppFhZiZGEFo>

Ou

<https://www.youtube.com/watch?v=tSZ93qvploo>

## A. Les fondements : dans la lignée de Durkheim, le structuro-fonctionnalisme

**Talcott Parsons**, années 50 :

- Les fonctions nécessaires à la survie de la société sont assurées par des institutions toujours plus spécialisées
- 4 domaines :
  - maintien des valeurs communes (sous-système social)
  - poursuite de buts communs (politique)
  - adaptation (économique)
  - intégration
    - dans chaque domaine, institutions convergent vers modèles similaires
    - ex. entreprise : modèle capitaliste, production de masse

## A. Les fondements : de Durkheim à Weber , autre posture clé de la sociologie



**Max Weber** (1864-1920) et le développement de la sociologie compréhensive (lire la vidéo suivante <https://www.youtube.com/watch?v=vUEHf8lklEc>)

**Les 4 formes de rationalité** selon Weber :

- Rationalité instrumentale ou rationalité en finalité
  - Rationalité axiologique ou rationalité en valeur
  - Tradition
  - Emotion
- combinaisons/pondérations spécifiques aux individus et socialement situées
- liées à des trajectoires d'interactions

## A. Les fondements : de Weber à Simmel, approches interactionnistes



### **Georg Simmel (1858-1918)**

- multiappartenance à différents cercles sociaux
  - cercles sociaux produisent des normes, des « institutions » (s.l)
  - individu arbitre entre cercles sociaux
- ...dans un système de contraintes lâche et évolutif

### **Georges Herbert Mead (1934)**

*« je dis je parce que tu me dis tu »*

→ interactionnisme symbolique (Ecole de Chicago)

## A. Les fondements : de Weber à Boudon, l'individualisme méthodologique

### Raymond Boudon (1934-)

→ Insiste sur l'acteur en tant qu'« agent libre »

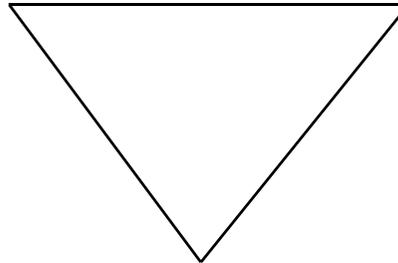
(débat déterminisme vs. liberté, individuel vs. collectif)

- Individualisme méthodologique « contextualisé » (≠ Schumpeter)
- « Tous les individus ont de bonnes raisons de faire ce qu'ils font » (≠ Pareto)
- Objet de la sociologie = élaborer des théories qui, par l'analyse des systèmes d'interaction, permettent de rendre compte des actions logiques et non logiques des individus
  - faits sociaux = effets de systèmes ou effets d'agrégation

## A. Les fondements : Les différentes conceptions de l'acteur et des faits sociaux

### individu

individualisme méthodologique  
rationalité économique  
socialisation d'un rôle      fait social = agrégation  
(Boudon, Coleman)



### groupe

holisme  
influences collectives,  
individu porteur  
(Durkheim, Bourdieu)

### interactions

multiappartenance à des cercles sociaux (Simmel),  
statut et identité propriétés émergentes des interactions (Weber, Mead),  
rôle clé des relations de pouvoir (Weber, Elias)  
acteur stratégique (Crozier, Friedberg)

Sur le holisme et l'individualisme méthodologique : écouter la vidéo suivante sur ce lien

<https://www.youtube.com/watch?v=NflcX1cihbA>

## A. Les fondements : bilan « qu'est-ce que la sociologie ? »

- plutôt que des lois générales, dégager des tendances et évolutions, pertinentes / contextualisées par rapport à des sociétés concrètes
- à travers des analyses pouvant porter sur l'acte et/ou sur son interprétation : l'analyse des pratiques réelles permet des comparaisons, des corrélations et des causalités (régularités) ; la compréhension des motivations permet de comprendre le « sens » et de préciser les causalités

## B. Evolution de la société : Les différents types de sociétés

- **société primitive** : individus semblables, solidarité mécanique
- **société industrielle** : division du travail, solidarité organique
- **société moderne** : 3 sous-systèmes (social, économique, politique), une fonction d'intégration ; institutions convergent vers modèles similaires  
ex. entreprise : modèle capitaliste, production de masse
- **société post-moderne** : accentuation de la différenciation et de l'organisation ; fragmentation des valeurs, fragilisation de l'Etat et des institutions, atténuation des classes sociales, doute / science, rôle clé des médias d'échange... culte de l'individu, valorisation de la sphère politique / lutte des classes...

## B. Evolution de la société : La société post-moderne

- Société post-moderne culmine dans la crise années 60 : libéralisation narcissique / hédonique illustrée par événements 68
  - éclatement des références, déclin du « programme institutionnel », perte du « sens », dilution des identités...
- Société des années 90 : individualisme, pragmatisme, relativisme...
  - fragilisation des liens sociaux : « la modernité liquide »
  - culte du moi et développement de l'industrie de la « production de soi » : chirurgie esthétique, sport/détente, coaching, blog...
  - mais aussi développement des associations : 1 Français sur 2 ; rôle clé dans tous les secteurs d'activité (santé, éducation, commerce...) et émergence de principes différents (économie sociale et solidaire, « nouveaux indicateurs de richesse »)

### 3. Quelques notions clés en sociologie

#### 2.1 Famille et formes familiales

- La famille est une notion qui n'est pas toujours aisée de définir. Les formes familiales sont nombreuses et évoluent dans le temps. Pour les sociologues et les anthropologues, la famille est **une institution**, c'est-à-dire un ensemble de **normes et de règles régissant les relations entre les membres de la famille**.
- Les formes familiales sont en fonction des cultures : **la famille n'est pas universelle**. La famille occidentale a évolué depuis une trentaine d'années.
- La famille demeure néanmoins **une valeur essentielle**, elle est fondée sur le couple, les enfants et solidarité entre ses membres.

# En sociologie

- La famille peut se définir grâce à la parenté= l'ensemble des liens d'**alliances** et de **filiations** qui existent au sein d'une famille.



L'**alliance** est l'union entre deux ou plusieurs adultes dans l'objectif de fonder une famille.

La **filiation** est le lien qui existe entre les ascendants et les descendants ( filiation patrilinéaire, matrilinéaire, filiation bilinéaire filiation bilatérale)

Dans la plupart des sociétés, le type d'union qui prédomine est l'union **monogame** (mais la **polygamie** existe)

Ne pas confondre "**famille**" (notion sociologique) et "**ménage**" (notion économique).

La famille transmet à l'enfant, dès son plus jeune âge, le langage et les codes sociaux les plus élémentaires (apprendre à manger « correctement » par exemple), mais aussi les valeurs et les normes qui l'aideront ensuite à développer des relations sociales. Elle joue donc un rôle important dans la socialisation. Mais elle transmet aussi bien d'autres choses : du patrimoine économique, culturel, et des liens affectifs qui, en retour, participent aussi de la socialisation des individus...

**Les différentes formes familiales (cf. dictionnaire de sociologie)**

# Famille et socialisation

## 1. La socialisation : quelques clés de compréhension (cf. extrait du dictionnaire de sociologie distribué)

### 1. Définition

- « Au sens fort, socialiser, c'est transformer un individu d'un être asocial à un être social en lui inculquant des modes de penser , de sentir, d'agir » (dictionnaire de la sociologie,1999)
- Cette intériorisation des normes et valeurs a pour fonction de rendre siennes les règles sociales , qui sont par définition extérieures à l'individu, et d'augmenter la solidarité entre les membres du groupe.
- En tant qu'instrument de la régulation sociale elle permet l'économie de sanction externe. Le groupe n'as pas besoin ni de rappeler indéfiniment à l'individu l'existence des règles ni d'exercer sur lui une contrainte pour qu'elles soient observées . Les violer engendre un sentiment de culpabilité

- De manière générale, la socialisation désigne « le processus par lequel on apprend et intériorise des modèles culturels, les normes et les valeurs qui nous permettent de nous intégrer dans la société. ». En effet, pour entretenir des relations sociales, les membres d'une collectivité doivent partager un patrimoine culturel commun. *(On a tous appris par exemple, qu'il faut saluer son interlocuteur avant d'engager une conversation avec lui.)*

# Rappel

## Comment un individu s'intègre à la société ?

(ex. fille retrouvée prisonnière dans un appartement avec des animaux, particularité de s'exprimer en aboyant → incapable d'agir comme un « individu normal » et de développer un comportement correspondant aux attentes de son groupe social

→ la socialisation en sociologie : **le processus** d'acquisition des **normes , des valeurs et des rôles** d'un groupe social ou d'une société ( individus intériorisent des normes et des valeurs qui vont déterminer **leur comportement** et **leur manière d'agir**

# Inné et Acquis

- Inné

→ c'est ce qui est lié à l'hérédité, à l'influence génétique.

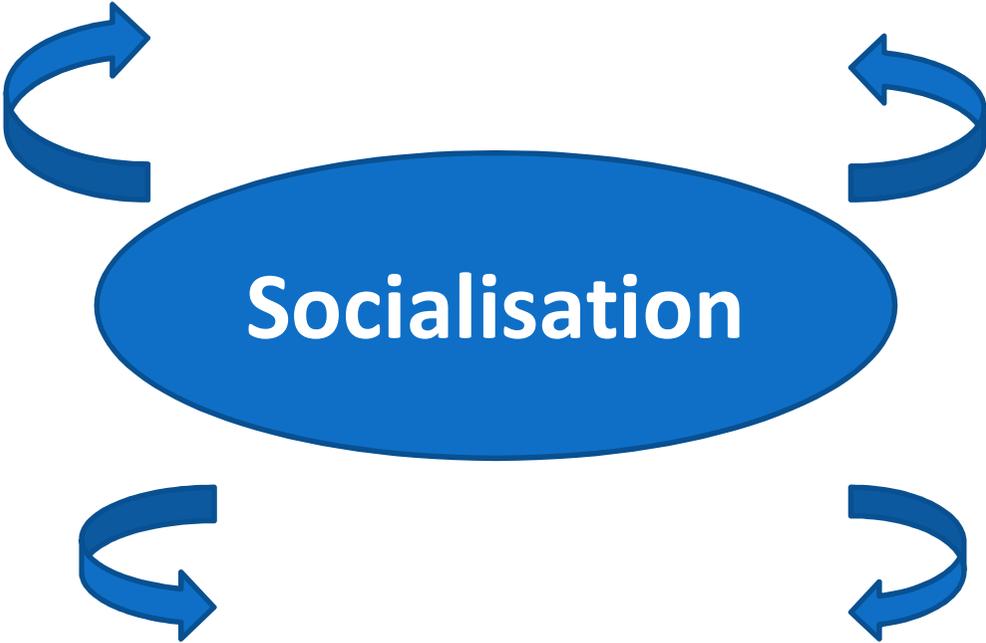
- Acquis

→ tous les comportements qui sont lié à l'apprentissage  
( socialisation )

La socialisation est un processus d'acquisition. Ce processus n'a rien de spontané, il se construit sur des interactions.

Valeurs

Normes



Rôles

Langage

## Normes et valeurs

**Norme** : règle sociale, limites fixés dans le comportement des individus par le groupe social, ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas (dire bonjour, vouvoyer, ...etc.)

→ Elles indiquent comment se comporter en société, les habitudes sociales, usage de en vigueur.

→ Les normes JURIDIQUES : ce sont des règles formelles. Elles sont

codifiées par des lois et des règlements, elles sont donc susceptibles d'être sanctionnées par des moyens explicites par différents corps spécialisés chargés de la faire respecter.

– Les normes SOCIALES : ce sont des règles informelles et implicites, elles ne sont pas écrites, elles sont intériorisées dans nos comportements

## Valeur

**C'est la manière d'être ou d'agir** qu'une collectivité reconnaît comme idéale et à laquelle on souhaite que chacun se conforme. (Liberté – Égalité – Fraternité Fidélité – Respect – Tolérance).

sont les buts, les références que les normes permettent d'atteindre (respecter les autres est une norme, le Respect est une valeur) . C'est aussi un principe moral (politesse)

**Normes et valeurs varient d'une culture à une autre, d'une société à une autre**

# Valeurs

- l'égalité
  - – l'honnêteté
  - – le respect d'autrui
  - – la solidarité
  - – la famille
  - – la fraternité
  - – la réussite individuelle
  - – l'oisiveté ( ne rien faire ) / la paresse
  - – le civisme ...

# Rôle social

- **Un rôle** est le comportement qu'un individu doit suivre en fonction de la position, du statut qu'il occupe dans la société.
- Un rôle social : c'est un modèle de comportements attendus, attachés à une position particulière.

*GOFFMAN* ( sociologue américain ). La société est un jeu d'acteur => différents comportements.

# Statut social

**Le statut social** désigne toutes les différentes positions sociales que peut occuper un individu (statut de fils, de mère, de professeur...). A chaque statut est associé un certain nombre de rôles.

Exemple : statut ouvrier, père de famille, mari, entraîneur d'une équipe.

On peut distinguer :

- – les statuts assignés : la parenté, le sexe et l'âge
- – les statuts acquis : ils sont en fonction des actions et des mérites individuels ( être sportif, musicien ... )
  
- On peut le formuler différemment: c'est la position occupée par un individu dans un groupe en fonction de critères sociaux comme l'âge, la profession, le sexe. De cette position découle des droits et des devoirs spécifiques.

Par exemple le statut de professeur donne droit à un salaire (traitement), à la garantie d'une progression de carrière définie, à une forme de déférence de la part des élèves, etc. Dans certains cas le statut est garanti par la loi (salarié, fonctionnaire).

# Le langage

## **On acquiert le langage**

Le langage est un moyen de communication. Le langage est cet ensemble de signes (vocaux, gestuels, graphiques, tactiles, olfactifs, etc.) doté d'une sémantique, et le plus souvent d'une syntaxe (mais ce n'est pas systématique).

- Claude Lévi-Strauss: anthropologue français décédé en 2009.

Langage => Un produit de la culture **(1)**

=> Une condition de la culture **(2)**

→ **(1) Langage = un produit de la culture** = un des acquis essentiels de la socialisation => Moyen de communiquer, de rentrer en relation avec les autres, coopérer/échanger

→ **(2) Langage = une condition de la culture** = permet relation/interaction,

moyen de créer un lien social stable et durable

1 ciment de la société => langage = un moyen de s'intégrer, de construire

des relations.

→ La culture : -au sens sociologique, est un ensemble de normes, de valeurs et de rôles sociaux.

# Comment on est socialisé

## 3 modalités

1. **L'injonction** (ordres, consignes, ...) (enfant)
2. **L'imitation** (usage du portable en observant le comportement des adultes (enfant), des autres membres du groupe social (adulte) )
3. **L'interaction** (interaction avec les objets , les individus, l'environnement, pour acquérir des normes et des valeurs )-→ comportement déterminé par les rencontre avec famille et amis→ façonner son identité et sa personnalité



**Trouver sa place dans la société et peu à peu construire son identité**

L'individu se constitue progressivement en apprenant et en s'appropriant les règles de la vie en société. => Construit sa personnalité individuelle et sociale en 3 phases :

**1. Phase d'apprentissage** : imitation, apprendre à parler, à tenir des objets... : apprendre un rôle, des valeurs ( STADE MOTEUR )

**2. Phase d'identification** : apprentissage des rôles sexuels ( à partir de 5-7 ans ), de représenter à travers d'autres situations ( STADE COOPERATIF, relation sociale, aspect symbolique = stade égocentrique du « jeu » au « je »).

**3. Phase d'intériorisation** : savoir se comporter face aux adultes, intégrer les traits culturels à sa personnalité, intériorise les différentes règles qui définissent la vie en société. ( AUTONOMIE ).

# Socialisation primaire, socialisation secondaire

- Est-ce que la socialisation s'arrête à l'âge adulte (après la famille, l'école)?

Famille  
(normes + valeurs +  
croyances + rapports  
sociaux )

Ecole  
(normes + valeurs +  
croyances + rapports  
sociaux )



**La socialisation primaire**

## 1. La socialisation primaire

- La socialisation primaire a des effets durables et profonds sur l'identité des individus
- La personnalité de l'enfant et son identité son en plein élaboration pendant l'enfance
- L'enfant acquiert une façon d'agir qui vont l'influencer directement

## 2. La socialisation secondaire

Couple

Profession

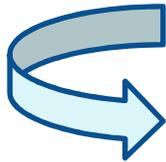


Les amis  
(Associations  
organisation  
militantes )

Adulte (difficile de tracer une  
frontière nette entre l'âge enfant  
et adulte) → quelles sont les  
instances?

# Quand se fait la socialisation

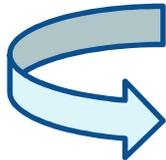
## L'influence de la famille



- La socialisation débute dès la naissance, se poursuit toute la vie. Sans aucun doute, **la petite enfance est la période la plus intense de socialisation** qui se prolonge jusqu'à l'adolescence.
  - i) période où la personnalité de l'enfant est malléable
  - ii) contact quotidien avec les parents
  - iii) climat affectif accroît l'attention de l'enfant

la famille par rapport aux autres canaux de socialisation est bel et bien agent socialisateur spécifique. En effet, elle transmet à l'enfant encore bien d'autres choses que le langage, les codes sociaux les plus élémentaires et les valeurs et les normes qui l'aideront ensuite à développer des relations sociales. En effet, elle transmet aussi du patrimoine économique, culturel, et des liens affectifs qui, en retour, participent aussi de la socialisation des individus.

## L'influence de l'école



- L'école ne transmet pas que des savoirs et des connaissances.
- Elle transmet aussi les normes et valeurs de la société : l'égalité, le travail intellectuel, la réussite scolaire, être à l'heure...
- En ce sens elle complète le rôle de la famille dans la socialisation des individus.

L'école est aussi le lieu d'apprentissage de certaines relations sociales: entre pairs (à travers le jeu

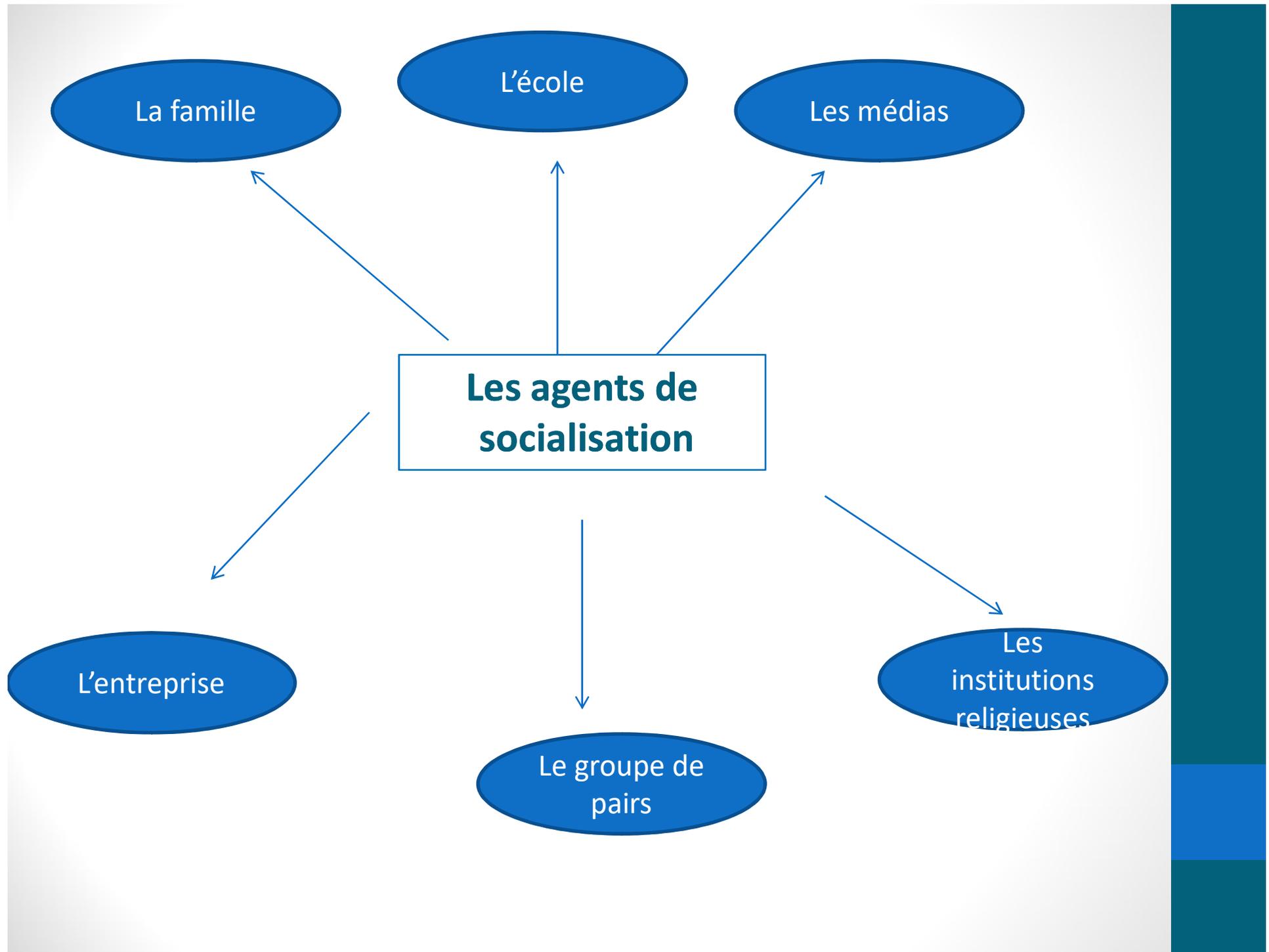
- notamment) et entre adultes et enfants/adolescents (entre profs et élèves...).
- L'école contribue ainsi à une forme de socialisation **politique** des enfants (élections des délégués de classe)

**L'école** est aussi un agent de socialisation. Elle éduque, transmet des règles de conduite et enseigne des connaissances et des savoir-faire. Pour les enfants de catégorie sociale dominante, l'école renforce la culture familiale.

**Mais il existe d'autres agents de socialisations**

# Agents de la socialisation

- **Agents de socialisation**, socialisateurs, ou **instances de socialisation** les groupes qui contribuent à transmettre à d'autres (les socialisés) des valeurs ou normes en vigueur.



- Une fois passée cette période intense de socialisation, l'adulte poursuit encore sa socialisation tout le reste de sa vie : premier emploi, mariage, naissance du premier enfant, changement d'emploi, promotion, déménagement...
- Multiples instances de socialisation qui agissent à l'âge adulte
- Socialisation plus hétérogène car elle implique plusieurs instance de socialisation
- **Socialisation secondaire** est moins globalisante elle ne donne pas des principes généraux pour comprendre le monde environnant ( c'est donné pendant la socialisation primaire) mais elle permet aux individus d'apprendre un certain nombre de rôles sociaux qui sont caractéristiques de l'âge adulte (le rôle de conjoint, le rôle de père, rôle de mère, le métier, etc.)



**Effets plus diffus que dans la socialisation primaire**

## a. La socialisation: une transmission par la contrainte extérieure

- Émile Durkheim(1858-1917)

Chaque génération doit se socialiser sur la base des « *modèles culturels transmis par la génération précédente* » (*L'Education morale*, 1902-1903). La socialisation est donc **un processus de transmission linéaire, qui se fait par l'éducation, comprise comme la transmission contrainte d'un « *esprit de discipline* » et d'un « *attachement aux groupes sociaux* ».**



La contrainte extérieure permet d'inculquer à l'individu les comportements attendus. L'individu est passif et s'apparente à une cire que la société modèle par l'intermédiaire des contraintes qu'elle lui impose.

## b. La socialisation: une construction par la coopération

### Jean Piaget(1896-1980)

(un psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse)

- Spécialiste de l'étude des conceptions du développement de l'intelligence chez l'enfant, J. Piaget propose une approche sociologique de la socialisation, qui met en avant **le rôle actif de l'individu dans l'apprentissage des codes sociaux et des valeurs morales** (*Etudes sociologiques*, Droz, 1975).
- Pour J. Piaget, c'est par **le contact avec les autres (enfants et adultes) et ensuite la coopération** (dans le jeu par exemple) que l'enfant sort de son égocentrisme et apprend à considérer progressivement le point de vue d'autrui et à s'intégrer au groupe.

	Déterministe	Interactionniste
Place du socialisé ?	Passif	Actif
Qui sont les socialisateur ?	Famille Ecole	Les groupes (pairs, famille, etc) Le socialisé lui-même
Comment se fait l'intériorisation ?	contrainte (inculcation)	coopération (interaction)
Quels auteurs ?	<b>E. Durkheim (1858-1917)</b> unidirectionnelle donner un cadre à l'individu (borner)	<b>J. Piaget (1896-1980)</b> multidirectionnelle modification de l'environnement assimilation modification par l'environnement
Quel point de vue	holisme	individualisme

# Dans les 2 cas

- Dans les deux cas la socialisation conduit à la **naturalisation** des comportements
- comportements quotidiens sont alors guidés par les **habitudes** (inconscientes) et ou bien soumis à une **auto-contrainte** (« surmoi »).
- La socialisation est d'autant plus efficace qu'elle se fait oublier...

# La socialisation différentielle

Consiste à étudier les variations de la socialisation selon un certain nombre de critères tels que le sexe et la classe sociale



**Exercice : Lecture et résumés de texte distribué sur la socialisation différentielle (Pages : 348, 349,350)**

**Lire la vidéo suivante :**

[https://www.youtube.com/watch?v=4h\\_0vEh9UP4&list=PLABRzgxxbXhh0c4NYcTcYLOrt3MzfDIhM&index=6](https://www.youtube.com/watch?v=4h_0vEh9UP4&list=PLABRzgxxbXhh0c4NYcTcYLOrt3MzfDIhM&index=6)

# Socialisation et classe sociale

- La socialisation varie également en fonction de leur milieu social.
- La différence de socialisation entre les enfants de la classe ouvrière et ceux des classes moyennes et supérieures

(suite source, dictionnaire, pg 349,

[\(cf. extrait du dictionnaire de sociologie distribué](#)

[Et vidéo suivante :](#)

[https://www.youtube.com/watch?v=4h\\_0vEh9UP4&list=PLABRzgxxbXhh0c4NYcTcYLOrt3MzfDIhM&index=6](https://www.youtube.com/watch?v=4h_0vEh9UP4&list=PLABRzgxxbXhh0c4NYcTcYLOrt3MzfDIhM&index=6)

## Les conflits de socialisation (cf. extrait du dictionnaire distribué)

- Influence contradictoires de plusieurs instances de socialisation
- Le mode de socialisation familiale en conflit avec le type de relation entretenu avec le groupe de pairs
- Des conflits peuvent résulter d'oppositions entre groupes d'appartenance et groupes de références

**Source : Extrait de l'article : Bourqia R. (2010) Valeurs et changement social au Maroc, Quaderns de la Mediterrània, 13 : 105-115.**

- Autrefois, La religion, la tribu et la famille cadres d'appartenance et de socialisation
- La religion, la coutume, la tradition, les droits coutumiers sont les principales sources des valeurs → (les comportements, les relations sociales, rapports à la communauté)
- Les valeurs morales sont indissociables de l'ordre religieux dans la société. La religion délimite le cadre moral et dicte les valeurs à suivre par rapport à soi, aux autres et à la communauté.

## Lexique des valeurs éthiques d'antan

- l'obéissance (ta'a)
- la bénédiction (rda),
- la droiture (maakoul),
- la confiance (niya),
- la parole donnée (kalma),
- le bien (kheir),
- l'endurance,
- la justice

- Néanmoins, les principes qui régulent les relations entre parents et en-fants, entre hommes et femmes et entre aînés et cadets sont presque les mêmes



ceux de l'autorité

Enfants ( bénédiction / bannissement)

Parents : offrir la bénédiction à leurs enfants, l'autorité par contre est en général du côté du père

maître au sein de l'école co-ranique (msid) : « Toi tu égorges, et moi j'écorche », autrement dit « ton autorité complète la mienne ».

## Le centralité du couple autorité/obéissance.

- père/enfant
- maître/élève,
- Epouse/ époux ( associé au respect)
- aînés et les cadets,
- les détenteurs d'autorité / les subordonnés
- Gouvernants/ gouvernés

→ La bénédiction des parents, érigée en valeur par la religion, les croyances et les représentations collectives, fonctionne comme un principe qui maintient la cohésion de la famille à travers le temps



: la bénédiction parentale (rda) et respect ou pudeur (hachma) envers les parents (p2)

# Les champs d'application des valeurs

- La société marocaine traditionnelle, à côté des grands préceptes religieux, dispose de tout un ensemble de coutumes et de droits coutumiers, propres aux contextes urbain et rural qui servent de base à l'application de la justice. Cette société accorde de l'importance à la droiture (al maakoul), valeur morale de principe, nécessaire dans les relations sociales, surtout dans **le domaine du négoce**. Les rapports sont supposés être basés sur la confiance (niya) et sur la parole donnée (al kalma).

## Depuis l'indépendance la société a connu progressivement de profonds changements.

- L'évolution sociale et les changements ont ouvert le registre des valeurs pour intégrer d'autres valeurs érigées comme valeurs universelles par des organisations onusiennes, ( des droits de l'homme, l'égalité des hommes et des femmes, les droits des enfants, la liberté d'expression, l'État de droit et la démocratie.)



valeurs deviennent l'objet d'enjeux dans les négociations et enjeux culturels. (groupes islamistes transnationaux / les valeurs dites de l'Occident. L'exposition aux médias satellitaires/ nouveaux modèles de vie au sein des foyers marocains.

## L'évolution sociale et les changements ont ouvert le registre des valeurs pour intégrer d'autres valeurs érigées comme valeurs universelles

- Par l'effet des dynamiques internes et externes : la colonisation, la migration, les médias de la globalisation, la mondialisation et la modernité, on assiste à des conflits autour des valeurs, phénomène généralement appelé « **la crise des valeurs** ». (désagrégation des individus autrefois réunis autour de plusieurs registres de valeur → recomposition des liens familiaux etc.)

## Les transformations de la famille

- La famille résume toutes celles qui traversent la civilisation arabo-islamique.
- La polygamie, quoique maintenue par le droit, à l'exception de la Tunisie, est devenue néanmoins anachronique dans les faits.
- Les femmes accèdent de plus en plus à l'éducation et au salariat → La redistribution des statuts a altéré l'image autoritaire et dépositaire du père.
- Les valeurs de la pudeur et de l'honneur, vestiges d'une société bédouine patriarcale, exerçaient un contrôle social sur les membres de la société. Cette pudeur intériorisée qui joue un rôle protecteur de la sexualité est bousculée par une expression de plus en plus ouverte sur la question sexuelle.

- La famille est devenue flexible pour générer plusieurs types de familles. Si par le passé la famille étendue était le type le plus dominant, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Dans la société marocaine, 63 % des familles sont de type nucléaire, et l'on retrouve dans le reste de nouvelles formes de famille, telles que la famille des mères célibataires et des frères et soeurs vivants ensemble ; des formes qui résistent parfois à toute typologie

# Facteurs de changement

- L'éducation des masses, le salariat et l'em-ploi, la mobilité spatiale interne du rural vers la ville, le planning familial et la contraception, dont la réussite a contribué à changer le rôle des femmes, les révolutions médiatiques ainsi que leurs canaux qui transcendent les frontières des nations, les politiques de développement dictées par les États ou par les organismes in-ternationaux

- Les données de l'Enquête nationale sur les valeurs montrent bien que la valeur de l'obéissance entre parents et enfants recule au profit du dialogue : **73,8 %** sont pour le dialogue dans l'éducation, **72 %** sont pour le fait que les décisions se prennent conjointement entre l'époux et l'épouse, 56,7 % sont pour l'autonomie du logement du couple.



Ces répertoires viennent s'ajouter au répertoire traditionnel pour constituer un réservoir **composite** de valeurs

## **III. L'enquête de terrain en sciences sociales**

## 2. Les étapes de la démarche d'enquête de terrain en sciences sociales



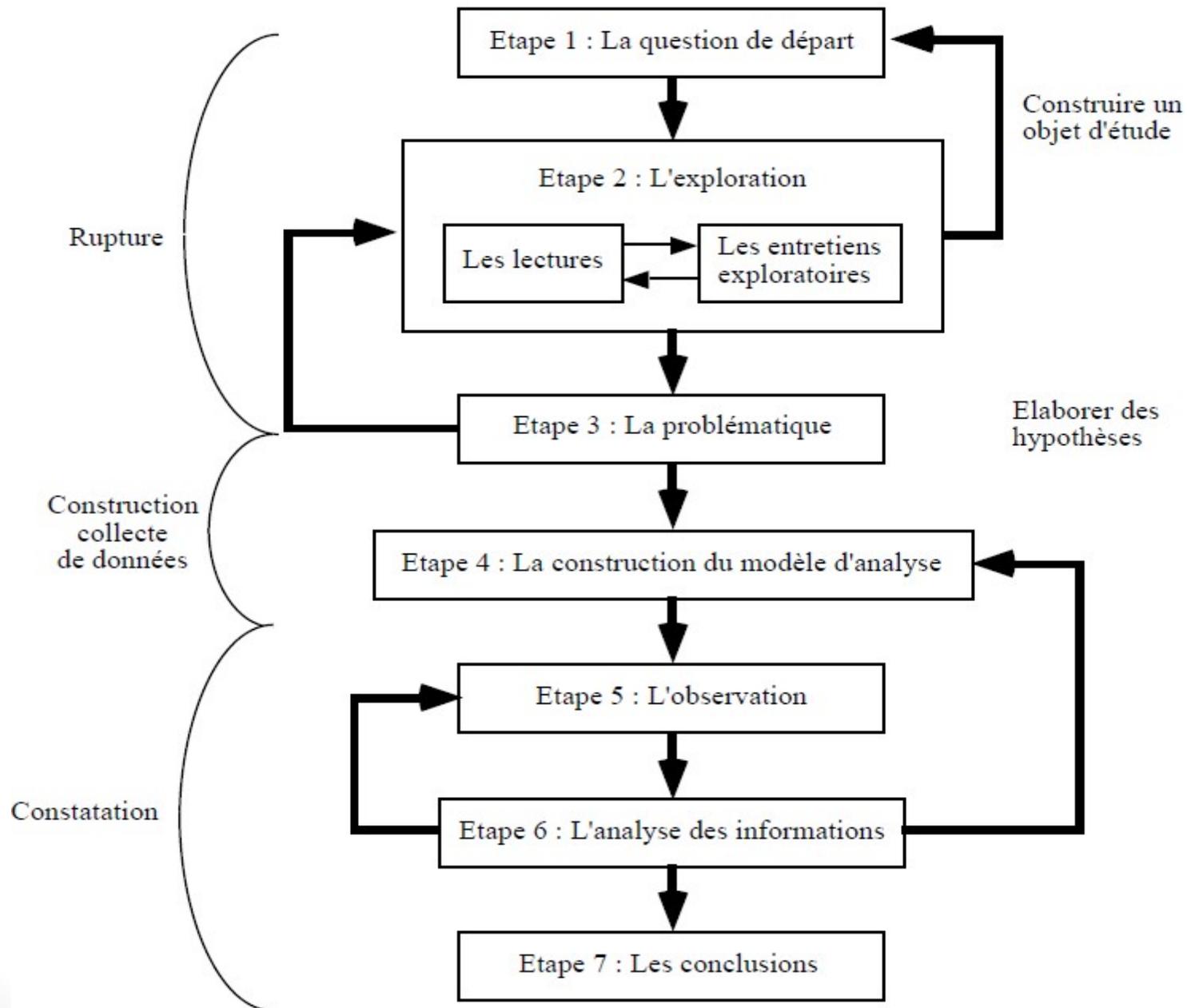
« Il ne peut y avoir de savoir sociologique indépendamment des techniques mises en œuvre pour y accéder »

« Il convient de rappeler (néanmoins) qu'il n'existe pas de méthode d'enquête susceptible de s'appliquer à toutes les recherches »

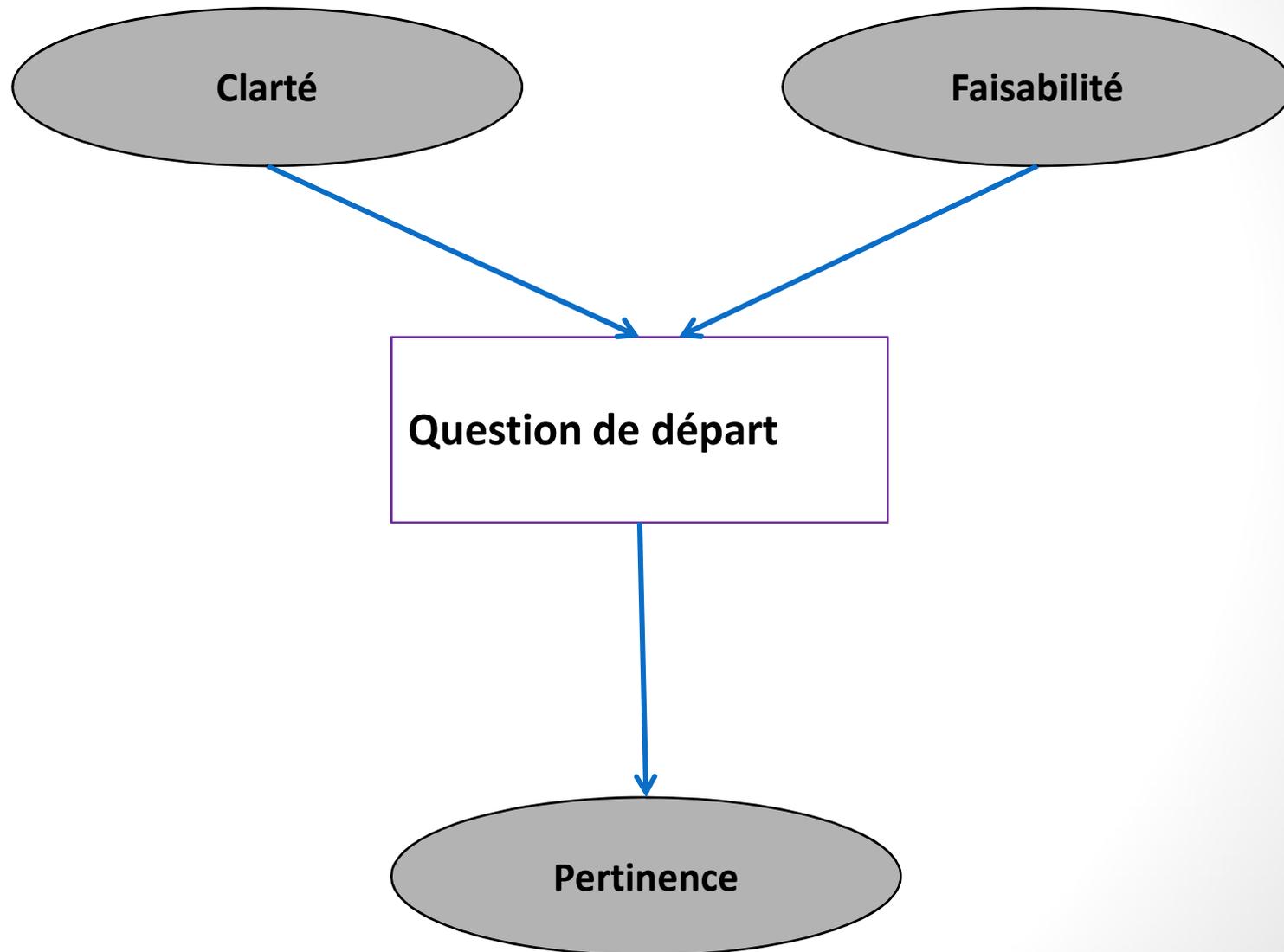
Référence ( S. Paugam)

**Vidéo à visualiser en plus du support ci – après :**  
<https://www.youtube.com/watch?v=5goFUXm99fE>

## LES ETAPES DE LA DEMARCHE + dater les étapes



## Etape 1. Question de départ



## Etape 2: L'exploration



L'étape d'exploration a pour but de vérifier que la question de départ est toujours adaptée au sens de la recherche , et dans le cas contraire, il s'agit d'exploiter les enseignements de ce travail exploratoire pour reformuler la question de départ.



**3 opérations**

## **1. Opérations de lectures**

(état de l'art (enseignants, chercheurs,...), lire méthodiquement (nb), résumés, comparer)

## **2. Les entretiens exploratoires**

Mettre en évidence les aspects du phénomène étudié auxquels le chercheur n'aurait pas pensé spontanément lui-même et de compléter ainsi les pistes de lectures

(3 catégories: spécialistes scientifiques de l'objet d'étude, les témoins privilégiés et le public directement concerné par l'étude)

## **3. Et des méthodes d'explorations complémentaires**

## Pendant l'entretien

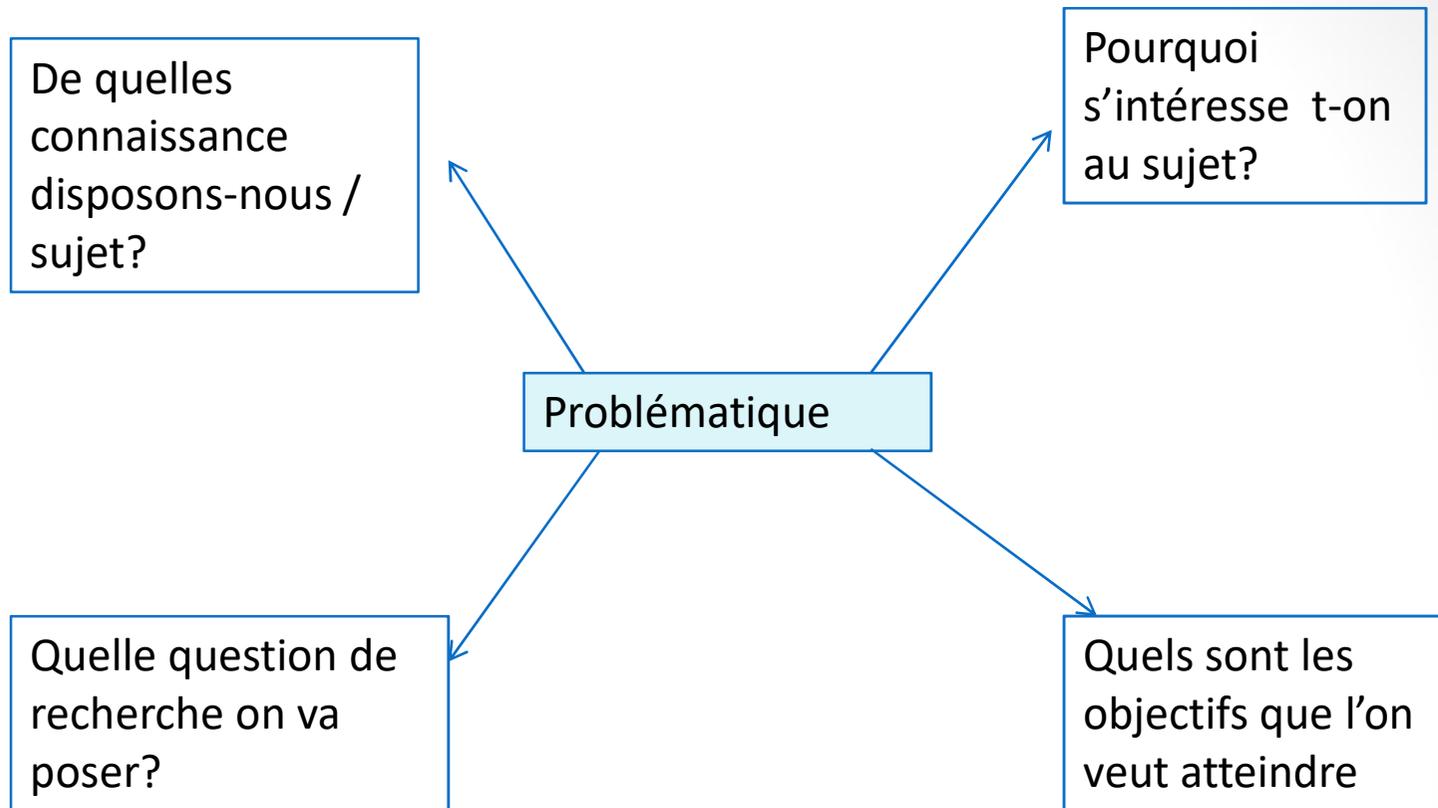
- Poser le moins de questions possibles;
- Intervenir de la manière la plus ouverte possible;
- S'abstenir de s'impliquer soi-même;
- Veiller à ce que l'entretien se déroule dans un environnement et un contexte adéquat
- Enregistrer les entretiens pour être le plus attentif possible

## Etape 3 : la problématique

- Un problème de recherche est l'écart qui existe entre ce que nous savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un phénomène donné.
- Référence (cf. Tremblay et Perrier, 2006)
  
- 0762166471

**Selon le Robert, 1999? une problématique, c'est « l'art de poser les problèmes ».**

***Problématiser, c'est l'art de poser les questions pertinentes*** – qui est une caractéristique de toute activité scientifique.  
→ Lévi-Strauss : « Le savant n'est pas celui qui donne les bonnes réponses, mais *celui qui pose les bonnes questions* ».



**4 questions principales pour formuler une problématique**

# *Qu'est-ce qu'une bonne problématique ?*

→ 3 caractéristiques :

**Problématique « englobante »** : donne au sujet son extension maximale ; les principaux aspects du sujet sont abordés.

**Problématique « actuelle »** : prend en considération l'état le plus récent du débat théorique et des données empiriques, tout en les mettant en perspective dans le temps et dans l'espace.

**Problématique « féconde »** : la plus riche possible.

# Exemple d'une fiche de lecture d'un ouvrage

Ouvrage : Manuel de recherche en sciences sociales

- Auteur : Quivy Raymond, Van L. Campenhoudt
- Année : 1995
- Editeur: Paris, Dunod
- Les principales idées / question de recherche

-  
-  
-

6. Cohésion de l'équipe de recherche

1. Temps suffisant

2. Disponibilité des moyens matériels

## Les critères de faisabilité d'une recherche

5. Imagination

4. Le degré de complexité (plusieurs info en même temps)

3. Accès aux sources d'informations (personnes, documents, lieux, etc.)

## Etape 4: La construction du modèle d'analyse

Le modèle d'analyse se compose de concepts et d'hypothèses qui s'articulent entre eux pour former un cadre cohérent.

**Une hypothèse** : d'après GRAWITZ M. (1993 :322) est « *une proposition de réponse à une question posée* ».

Ce sont donc des thèses préalables que le chercheur émet en fonction des observations empiriques qu'il a faites. En tant que tel, elle appelle à vérification à travers expérimentation et analyse. Par souci de méthode, nous hiérarchiserons nos hypothèses en hypothèse générale et les hypothèses Secondaires.

## Hypothèse générale ( HG)

C'est la proposition de base à la question qui fonde l'ensemble de la recherche, l'affirmation provisoire placée au centre de toutes les actions que nous entreprendrons.

Exemple : Notre but étant de savoir de quel apport peuvent être les médiathèques dans la didactique de la langue française au second cycle, nous pouvons formuler notre hypothèse générale (HG) comme suit

*→ Une utilisation efficiente des médiathèques pourrait améliorer les performances scolaires des élèves en langue*

# Hypothèses Secondaires (HS)

- Ce sont les affirmations subsidiaires qui découlent de l'hypothèse générale. Elles explicitent l'hypothèse générale tout en montrant les pistes sur lesquelles seront axées les investigations.

→ Dans notre cas, l'hypothèse générale se décline en quatre hypothèses Secondaires (HS) :

- **HS 1- L'intérêt des élèves pour les outils multimédias augmente le taux d'assiduité des élèves en français.**
- **HS 2- L'interaction et la participation des élèves sont élevées dans des travaux sur didacticiel.**

**HS 3- L'assimilation des cours est plus grande à travers un dispositif d'enseignement assisté par ordinateur.**

**HS 4- L'intégration des cours assistés par ordinateur rend plus efficaces l'usage des médiathèques dont sont dotés certains lycées.**

# Hypothèse

L'ensemble des hypothèses constitue le corps d'hypothèses, mais c'est l'ensemble thème, champs d'analyse, corps d'hypothèses, théorie de référence, qui constitue la problématique.

L'hypothèse est souvent présentée comme une relation entre au moins deux variables

## Étape 5: L'observation ( observer quoi, qui, comment?)

Cette troisième question porte sur les instruments de l'observation et la collecte des données proprement dite.

L'observation comporte en effet trois opérations :

- 1 - Concevoir l'instrument capable de fournir les informations adéquates et nécessaires pour tester les hypothèses, par exemple un questionnaire d'enquête, un guide d'interview ou une grille d'observation directe.
- 2 - Tester l'instrument d'observation avant de l'utiliser systématiquement, de manière à s'assurer que son degré d'adéquation et de précision est suffisant.
- 3 - Le mettre systématiquement en œuvre et procéder ainsi à la collecte des données pertinentes.

# LA TECHNIQUE DE L'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE

# Définition du questionnaire

- Un outil méthodologique
- Composé d'une série de questions s'enchaînant de manière structurée
- Permet la collecte méthodique d'informations dans le cadre d'une enquête, de façon directe ou par l'intermédiaire d'un enquêteur
- Vise la vérification d'hypothèses théoriques
- Permet d'obtenir des renseignements quantitatifs ou qualitatifs, précis et exploitables, souvent présentés sous forme de tableaux ou graphiques
- Présenté sous forme papier ou électronique.

# Utilisation du questionnaire

- Instrument le plus utilisé dans la réalisation d'enquêtes
- Utilisé par
  - les professionnels
  - les organismes
  - les étudiants
- L'utilisation nécessite une méthode rigoureuse, qui passe par des phases successives.

# 1. Définition de l'objet et l'objectif de l'enquête

Objet: problème étudié

Objectif: hypothèse à vérifier

→ La formulation se fera sous forme de phrase rédigée.

*Ex: Enquête auprès des personnes âgées: elle vise à vérifier si les P.A. préfèrent rester chez elles et, si oui, jusqu'à quel âge.*

## 2. Délimitation de la population

- Selon l'objectif
- Selon l'importance de la population
- Selon les moyens disponibles

On pourra réaliser l'enquête auprès de toute la population ou auprès d'un échantillon. L'échantillon se devra d'être représentatif.

## 3. Rédaction du questionnaire

3.1. Rédaction des questions

3.2. Mise en forme du questionnaire

3.3. Rédaction de l'introduction

3.4. Test du questionnaire

3.5. Présentation définitive du questionnaire

# 3.1. La rédaction des questions

## 3.1.1. La nature des questions:

- questions fermées
- questions ouvertes
- questions de fait
- questions d'opinions
- questions filtres

## Les questions fermées 1/4

Elles collectent des faits précis

Plusieurs types de questions selon les modalités de réponses:

### Une seule réponse est possible

#### - questions à choix binaire

ex: Sexe:  masculin  féminin

#### - questions à choix multiples

ex: Situation familiale:  célibataire

marié(e)

divorcé(e)

pacsé(e) ou concubinage

veuf(ve)

#### - réponses à situer sur une échelle

ex: Situez votre douleur sur une échelle graduée:

1

2

3

4

5

## Les questions fermées 2/4

### Plusieurs réponses sont possibles

→ Réponses à choisir dans une liste:

*ex: Quels sont les programmes télévisés que vous regardez le plus souvent ?*

- films*
- variétés*
- reportages*
- débats politiques*
- séries policières*
- dessins animés*
- ....
- autres*  
*lesquels:.....*

## Les questions fermées 3/4

### Réponses à ordonner

*ex: même exemple que le précédent, mais en précisant:*

**numéro**tez de 1 à 4 selon votre ordre de préférence.

## Les questions fermées 4/4

### Avantages des questions fermées

- Elles permettent des réponses aisées et rapides
- Elles sont faciles à dépouiller
- Les résultats sont directement quantifiables

## Les questions ouvertes

- **Questions ouvertes d'opinion:**

*ex: Quelle est votre position par rapport à la polygamie?*

- **Questions ouvertes de fait:**

*ex: Quels sont vos meilleurs souvenirs de vacances ?*

- **Questions ouvertes numérique:**

*ex: Quelle est votre moyenne d'heures de sommeil ?*

# Les questions de fait et d'opinion

- **Les questions de fait:**

Elles concernent des faits précis:

*Fumez-vous ?*

*Combien de cigarettes fumez-vous par jour ?*

- **Les questions d'opinion:**

Elles concernent les avis personnels, les jugements:

*Pourquoi fumez-vous ?*

*par habitude*

*par imitation*

*par ennui....*

*Que pensez-vous de l'interdiction de fumer dans les restaurants ?*

## Avantages des questions ouvertes:

- Elles permettent réellement le recueil d'opinions et de suggestions
- La personne enquêtée a le libre choix de la réponse
- Elles permettent des réponses personnalisées

# Inconvénients des questions ouvertes

- Les réponses demandent plus de temps à la personne enquêtée
- Le dépouillement est difficile, il demande une analyse du contenu
- Les résultats sont plus difficiles à quantifier, sauf pour les questions ouvertes numériques.

# Les questions filtres

- Une première question permet de « filtrer » la population interrogée

*êtes-vous inscrite à un ou plusieurs concours ?*

*oui*                       *non*

- Selon la réponse donnée, la personne devra répondre à d'autres questions pour préciser encore

*Si oui, lesquels ?*

*infirmière*             *assistante sociale*                       *éducateur de jeunes enfants*

*éducateur spécialisé*

## 3.1.2. La formulation des questions

- La forme interrogative directe:

*Que pensez-vous de... Combien de ...*

- La forme indirecte:

*Nommez... Citez... Classez ....*

- La forme affirmative:

*Vous avez obtenu le baccalauréat en \_ \_ \_ \_ \_*

*Vous êtes demandeur d'emploi*

## Les conseils pour la formulation des questions:

### Ce qui est recommandé

- demander un seul fait ou opinion par question
- utiliser un vocabulaire simple et précis
- formuler clairement
- prévoir éventuellement une question ouverte
- prévoir toujours:

sans opinion      et       autre choix

Lequel ?.....

## Ce qui est à éviter

- **les questions interro - négatives:**

*Ne pensez-vous pas que.....?*

- **les questions qui induisent les réponses:**

*Pensez-vous que les enfants doivent se coucher de bonne heure ?*

- **les questions qui risquent d'entraîner des réactions de rejet ou de gêne:**

*combien de fois avez -vous eu recours au mensonge pour vendre votre marchandise ?*

- **ou des réactions de conformisme:**

*Le problème de l'insécurité est-il un phénomène important aujourd'hui ?*

- **les choix trop limités dans les questions à choix multiples**

*Ajouter Sans opinion et Autres choix ? Lesquels ?*

## 3.2. La mise en forme du questionnaire

- Regrouper les questions de même type
- Eventuellement, mettre un titre à ces rubriques  
*ex: Identification – Logement – Famille – Loisirs....*
- Séparer les rubriques par un trait ou un espace
- Placer au début les questions d'identification
- Placer les questions difficiles ou délicates entre des questions simples, ou les placer à la fin
- Limiter le nombre de questions afin de ne pas décourager la personne enquêtée: 25 à 30 questions au maximum.